



LA MONTAGNE EN MOUVEMENT

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Porte-de-Savoie, le 23 septembre 2026

Les domaines skiables français ont investi 555 M€ en 2025 et confirment le rôle structurant de l'investissement pour les territoires de montagne

En 2025, les domaines skiables français ont engagé 555 M€ d'investissements, selon l'enquête annuelle menée par le magazine Montagne Leaders en partenariat avec Atout France et Domaines Skiables de France. Ce montant, sensiblement identique à celui de l'année précédente, s'établit à 50% au-dessus de la moyenne décennale et maintient l'investissement à un niveau record depuis la création du baromètre. Rapporté au chiffre d'affaires, l'effort consenti atteint 32% du CA hors taxes, soit 9 points au-dessus de la moyenne décennale, confirmant une mobilisation financière particulièrement élevée.

Un effort soutenu dans un contexte de contraintes accrues

L'analyse sur une longue période montre que les domaines skiables doivent consacrer une part de plus en plus importante de leurs ressources à l'investissement. Chaque euro de chiffre d'affaires nécessite aujourd'hui davantage d'investissements qu'au début des années 2010, en raison de projets plus complexes, de réglementations plus exigeantes et de coûts d'équipements en hausse. Le prix d'un télésiège débrayable neuf a augmenté plus vite entre 2019 et 2025 que le prix des forfaits de ski.

Dans ce contexte, le dynamisme de la filière ne se mesure plus uniquement aux montants investis, mais à la capacité des exploitants à soutenir cet effort dans la durée, tout en préservant l'équilibre économique de leurs modèles. La dépendance aux conditions climatiques, la maturité de la clientèle et la hausse des charges d'exploitation renforcent cette vigilance.

Des stratégies d'investissement plus sélectives et plus structurantes

Face à ces contraintes, les stratégies d'investissement deviennent plus sélectives. Les remontées mécaniques neuves demeurent le premier poste de dépenses et concentrent la moitié de l'effort, avec 281 M€ investis en 2025, mais les projets sont désormais plus ciblés. Sur les 48 installations recensées, la moitié concerne des tapis, témoignant d'une priorité donnée à l'apprentissage et à la diversification des publics. Les 24 appareils structurants (télécabines, télésièges et téléskis) représentent un investissement moyen de 11 M€ par appareil : un montant élevé qui traduit l'augmentation du nombre de nouvelles télécabines (vs. télésièges) et la présence souvent de gares avec une ambition bâtiminaire.

En parallèle, le poste des bâtiments d'accueil s'affirme comme le segment le plus dynamique des investissements : 62 M€ sont consacrés à des bâtiments multi-services de grande ampleur – restaurants d'altitude, espaces d'accueil, sanitaires, consignes – conçus comme de véritables actifs économiques au service de l'expérience client et de la diversification des revenus. Ce poste affiche une hausse de +80% par rapport à la moyenne quinquennale et +125% par rapport à la moyenne décennale, marquant une réorientation structurelle des priorités, particulièrement nette depuis deux ans.

Ces équipements contribuent à la structuration du parcours client, à l'allongement du temps de présence sur site, à la croissance des recettes annexes et au renforcement de l'attractivité des domaines, été comme hiver.

Pour Damien Zisswiller, Délégué montagnes adjoint au sein de la délégation montagne D'Atout France : « *Le niveau d'investissement observé en 2025 demeure élevé, mais il reflète aussi l'intensification des contraintes économiques, réglementaires et climatiques. Chaque euro de chiffre d'affaires doit davantage être optimisé face à l'investissement. La véritable performance réside désormais dans la capacité des exploitants à soutenir cet effort dans la durée, en conciliant modernisation, diversification et équilibre financier.* »

Optimisation, maintenance et prolongation de la durée de vie des équipements

La montée en puissance des tapis et des télécabines accompagnés de bâtiments d'accueil illustre une attention accrue portée à l'apprentissage, à la diversité des clientèles, au multi-usage et à la multi-activité. Cette logique d'optimisation se prolonge dans la maintenance et les modifications, avec plus de 220 interventions pour un montant total de 71 M€ dans près de 100 stations, afin de prolonger la durée de vie des installations existantes, d'en renforcer la sécurité et d'améliorer leur performance opérationnelle.

Un investissement au service des territoires et de la solidarité

« *L'investissement est plus que jamais un levier d'évolution des stations et de développement des territoires* », souligne Anne Marty, présidente de Domaines Skiabiles de France. « *Les exploitants maintiennent un niveau d'engagement remarquable pour transformer l'offre proposée à la clientèle, été comme hiver, tout en optimisant la structure de leurs coûts d'exploitation et la circulation des pratiquants en montagne* ».

Si le secteur peut être fier des équipements de très haut niveau réalisés ces dernières années, Domaines Skiabiles de France alerte toutefois sur la situation des sites qui ne peuvent pas, ou plus, accéder à l'investissement. Le syndicat professionnel a engagé une vaste action de solidarité pour accompagner ces territoires et a appelé les fournisseurs à la vigilance et au soutien, afin d'éviter un décrochage de certaines stations et de préserver l'équilibre des massifs.

Toute cette activité génère des retombées qui dépassent largement les seules communes de montagne. Chaque hiver, plus de 120 000 emplois dans les massifs français dépendent de l'ouverture des domaines skiabiles, à cela s'ajoutent les dizaines de milliers d'emplois indirects dans l'écosystème des fournisseurs de la montagne. Sur les dix dernières années (2016-2025), les domaines français ont investi 3,96 milliards d'€ dans l'entretien et l'aménagement des domaines skiabiles, contribuant à placer la France au premier rang mondial en nombre de journées-skieurs avec 56,1 millions de journées en 2025/2026. Les stations de ski françaises représentent un marché estimé à 12 milliards d'€ de dépenses réalisées chaque hiver par 10 millions de touristes (2 milliards d'€ de dépenses l'été).

Une filière en mouvement, tournée vers l'avenir

Le marché de la neige de culture se contracte significativement depuis la crise du Covid, alors même que la France demeure en retard sur certains voisins alpins en termes d'équipement, ce qui impose d'arbitrer finement les projets dans un environnement très contraint.

Les renouvellements récents et à venir des grandes délégations de service public (DSP) devraient néanmoins se traduire par un niveau d'investissement conséquent pour les prochaines années. Les choix opérés en matière de priorités (transports, bâtiments, diversification, adaptation climatique) seront déterminants pour la résilience économique et touristique des territoires de montagne.

Les équipements de loisirs devraient continuer de bénéficier d'une tendance dynamique (+40% en 2025 par rapport à la moyenne des 4 dernières années) qui témoigne de la volonté d'étoffer l'offre hors ski. Au-delà de ces équipements qui sont très identifiants car entièrement affectés à la diversification (tyroliennes, luges 4 saisons, etc.), la conception d'emblée multi-usage de l'ensemble des investissements est visible sur tous les postes. Elle se répercute dans chaque segment : remontées mécaniques, travaux de pistes, retenues d'altitude, bâtiments d'accueil, etc.

NB : La répartition des investissements 2025 par massifs s'établit ainsi (hors damage) : 230,26 M€ en Savoie, 84 M€ en Haute-Savoie, 80,16 M€ en Isère, 71,84 M€ dans les Alpes du Sud, 34,9 M€ dans les Pyrénées, 0,88 M€ dans les Vosges, 1,17 M€ dans le Jura et 5,61 M€ dans le Massif Central.

L'intégralité de l'enquête est à retrouver dans le numéro 312 de janvier/février 2026 du magazine Montagne Leaders, disponible sur abonnement ou auprès de www.montagneleaders.fr

RÉPARTITION PAR POSTE D'INVESTISSEMENTS (en M€)



Domaines Skiables de France (DSF) est la chambre professionnelle des opérateurs de domaines skiables français et de transport par câble. DSF fédère 380 adhérents répartis entre 230 membres actifs (opérateurs de remontées mécaniques ou de domaines skiables), et environ 150 membres correspondants (fournisseurs, constructeurs, centres de formation, maîtres d'œuvre...). Les domaines skiables constituent la source principale d'attractivité des stations de montagne, qui accueillent chaque hiver 10 millions de touristes dont 7 millions pratiquent les sports de glisse. Acteurs déterminants dans la dynamique des stations de montagne, les domaines skiables conditionnent l'activité économique des acteurs locaux (commerçants, hébergeurs, professionnels du ski et de la montagne, etc.). L'activité des domaines skiables est indispensable pour fixer l'emploi et la vie sociale sur les territoires. En montagne, les adhérents de DSF représentent 18 500 salariés répartis sur une vingtaine de métiers. Chaque hiver, ce sont plus de 120 000 emplois en France (directs et indirects) qui dépendent de l'ouverture des domaines skiables (commerces, hébergements, écoles de ski, services en station...). Avec 56,1 millions de journées-skieurs en 2025/2026, la France se classe au premier rang mondial des destinations de ski, devant l'Autriche et les États-Unis. www.domaines-skiables.fr